

## “ Il y a un transfert de la culture de la banlieue et de ses trafics, avec constitution de bassins de délinquance fortement liés aux maillages des transports

Alain Bauer, titulaire de la chaire de criminologie au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam)

Pour Alain Bauer, titulaire de la chaire de criminologie au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam), « *il y a un transfert de la culture de la banlieue et de ses trafics, avec constitution de bassins de délinquance fortement liés aux maillages des transports, ce qui crée de nouvelles zones de chalandises* ». Ce sont ces nouveaux ancrages des trafics qui génèrent la violence, les règlements de comptes, les guerres de territoire, sur des critères parfois plus ou moins ethniques, dans des zones où les forces de l'ordre étaient, selon ses mots, « *plus habituées à gérer des voleurs de poules qu'à la confrontation avec des trafiquants armés* ».

Alain Bauer voit la contagion gagner de « *petites villes moyennes* » et non plus seulement les « *grosses villes moyennes* » ou celles situées en périphérie des capitales régionales. Le phénomène, selon lui, s'étend aussi en Grande-Bretagne, sur la côte notamment, parallèlement à la crise migratoire qui frappe le pays.

## Le désengagement de l'État pointé du doigt

À l'association des maires des Villes de France, on reconnaît dans les villes moyennes « *une aggravation de la délinquance de voie publique et l'émergence de réseaux de criminalité organisée qui étaient plutôt l'apanage de certaines grandes villes* ». Les effectifs de sécurité promis par le gouvernement dans le cadre de son plan 10.000 ? Ils arrivent de manière